

CONCOURS D'« ÉCOLO-POÉSIE » !

FICHE-ARTICLE RÉALISÉE PAR ABDOULAYE SECK, professeur de français, expert FIPF en ingénierie de la formation

■ Il ne s'agit pas d'une fiche pédagogique comme celles qui vous sont proposées habituellement. Mais ce récit d'une expérience peut être un véritable guide d'activité pour les enseignants de français, en collaboration interdisciplinaire avec les professeurs de SVT.

CADRE DU PROJET

« Écolo-poésie, poètes en herbes au service de la protection de l'environnement » est un concours d'écriture poétique destiné aux élèves des lycées et collèges, organisé dans la région de Dakar en 2013 par l'Association sénégalaise des professeurs de français (ASPF). Par les effets constatés au niveau du système éducatif, ce projet apparaissait comme une initiative porteuse d'espoir pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement-apprentissage du français et de l'éducation au respect de l'environnement. Pour les autorités en charge de l'éducation, c'est un modèle d'activité d'intégration pédagogique qui devrait être renouvelée et pérennisée.

FINALITÉ

La finalité du projet est d'instaurer chez les élèves une culture de la perfection de l'expression en français et du respect de l'environnement par la création poétique. Deux préoccupations d'ordre pédagogique et environnemental, qui visent à s'appuyer sur la création poétique pour susciter chez les jeunes, à la fois l'amour de la langue française et la sensibilité à la beauté de l'environnement. La stratégie consiste à initier un concours où seront primées les meilleures créations poétiques sur des thèmes relatifs à l'écologie de leur région. Le projet s'appuie sur trois leviers, l'APC, l'interdisciplinarité et le jeu. Deux matières sont convoquées, la poésie et les SVT.

OBJECTIFS

1. Objectif éducatif : faire participer au moins 3 000 élèves des lycées et collèges de la région de Dakar à un travail de réflexion sur l'amour de langue française et la protection de l'environnement.

2. Objectifs pédagogiques :

- faire à produire 1 000 textes poétiques inspirés de l'environnement ;
- proposer au professeur de français un contexte d'intégration pour le cours de poésie ;
- amener les professeurs de français et de SVT à travailler en interdisciplinarité pour l'installation des compétences ciblées par leurs programmes.

3. Indicateurs de résultats :

- mille élèves ont participé à l'activité ;
- mille textes poétiques ont été produits par les élèves des lycées et collèges de la région de Dakar ;
- les profs ont pu exploiter l'activité comme contexte d'intégration pour le cours de poésie ;
- les profs de français et de SVT ont travaillé en interdisciplinarité ;
- la majorité des participants souhaitent la reconduction de l'activité.

DESCRIPTION DU CONCOURS

1. Déroulement

L'activité se déroule sous forme de jeu-concours entre les élèves qui doivent produire un texte écrit qui va être déclamé devant un jury ; les lauréats sont désignés sur la base de la qualité de la production écrite et de la prestation orale.

2. Pré-requis

Le candidat doit avoir une bonne connaissance des figures de style, de la prosodie et de la versification en langue française.

3. Nature de l'épreuve

Les candidats doivent produire un poème de quatre quintiles, dont le cinquième vers du premier est répété en refrain ; le choix du type de vers est libre ; le thème porte sur l'environnement.

4. Critères d'évaluation

• Les critères écrits

- respect des contraintes formelles : quatre quintiles ; refrain à la fin de chacune des quatre strophes.
- les vers doivent être caractérisés par la richesse des procédés liés au rythme, à l'harmonie des sonorités, les beautés des images et des figures de rhétorique, la richesse et la profondeur du (ou des) thème(s) abordé(s).

• Les critères oraux

Chaque poème sera déclamé par son auteur ; sont évalués l'expression de la richesse rythmique ; l'expression de la richesse thématique ; la clarté de la diction ; la portée de la voix ; l'élan oratoire.

MISE EN ŒUVRE DANS LA RÉGION DE DAKAR

L'activité Écolo-poésie s'est déroulée du 29 septembre 2012 au 19 mars 2013.

CE PARADIS PERDU

J'ai encore le souvenir de cette terre éloignée
Terre qui jadis portait des fruits ébranlés par le vent d'été
Terre que je n'ai pu sauver dans les temps de danger
Terre que j'ai vu brûler avec des yeux effarés
Quand je vois toute cette beauté s'effacer je ne peux que pleurer

Mais mes larmes ne pourront replanter toutes ces fleurs arrachées
Ces forêts déboisées dont les arbres furent déracinés
Les chants des oiseaux ne s'entendaient plus qu'à moitié
Dans cette vaste étendue de tristesse non cachée
Quand je vois toute cette beauté s'effacer je ne peux que pleurer

J'ai longtemps cherché le moyen de retrouver
Ce paradis perdu où j'ai laissé se noyer
Tout au fond de la grande bleue éclairée
Ces instants magiques disparus à jamais et
Quand je vois toute cette beauté s'effacer je ne peux que pleurer

Peut-être qu'un jour je retrouverais
Ce bel arc-en-ciel qu'il y avait au-dessus des prés
Mais avant ce jour il y aura toujours au fond de mon être
Il aura cette phrase que je me répète sans arrêt
Quand je vois toute cette beauté s'effacer je ne peux que pleurer.

Diénaba Ndoye, 4^e A, Institution Notre-Dame



- **1^{re} étape :** préparation scientifique. Le comité scientifique a élaboré le document définitif du projet composé d'une présentation du déroulement du concours et d'un guide du professeur. L'idée a été d'intégrer le concours comme activité liée au programme et aux cours qui s'insère dans la progression normale du professeur et se présente comme un projet pédagogique interdisciplinaire entre le français et les SVT.
- **2^e étape :** constitution de l'équipe de mise en œuvre constituée du comité de pilotage ; d'un comité de 105 coordinateurs chargés de prendre contact directement avec les établissements d'une zone pour la gestion de l'information, l'encadrement des professeurs participants, le suivi et d'organisation des épreuves.
- **3^e étape :** préparation des candidats du 19 décembre 2012 au 4 mars 2013 dans 60 établissements inscrits.
- **4^e étape :** déroulement de l'épreuve, le mercredi 6 mars 2013, dans cinq centres, en salle de surveillance avec correction sous anonymat.
- **5^e étape :** délibération qui a retenu 100 candidats pour une visite au parc zoologique de Hann et 40 premiers qui ont eu droit à des cadeaux.
- **6^e étape :** cérémonie finale de remise des prix le 19 mars avec une participation massive et représentative : ministère de l'Environnement, élèves, chefs d'établissements, professeurs, Fédération des associations de parents d'élèves de Dakar, Inspection d'académie de Dakar, Direction de la francophonie, Direction du livre et de la lecture et Association « Sénégal propre ». Les discours et les engagements pris ont montré que

cette activité a eu un effet positif sur les enseignements-apprentissages et l'éducation à l'environnement.

RÉSULTATS ATTEINTS

En mobilisation : participation de 60 établissements, 600 élèves, 120 professeurs, 60 chefs d'établissement, plus les institutions présentes à la cérémonie finale.

En production : publication d'une anthologie poétique de 40 poèmes, visite du parc de Hann pour 100 élèves, mise à disposition d'ordinateurs pour les élèves et les professeurs.

En encouragement : lettres de félicitations, citation comme exemple de pédagogie de l'innovation par la FASTEF, promesse de pérennisation par le ministère de l'Environnement, appui de la mairie de Dakar, intégration comme modalité d'évaluation par l'Inspection d'académie de Dakar.

CONCLUSION

« Écolo-poésie » est une innovation pédagogique qui a suscité l'engouement au sein de la communauté éducative de Dakar. Sa réussite a reposé sur une préparation scientifique rigoureuse, une bonne organisation avec l'appui du MEN, une bonne politique de communication, mais surtout sur une articulation avec le curriculum officiel par les contenus, l'approche pédagogique et sur une démarche participative qui a impliqué le ministère et les parents d'élèves. Une action à pérenniser dans toutes les académies !

AFRIQUE RURALE, LA SOLUTION SOLAIRE

FICHE RÉALISÉE PAR ODILE GANDON

NIVEAU : LYCÉE

OBJECTIFS

- Analyser un article de revue économique
- Réfléchir sur un enjeu de développement

MATÉRIEL

- photocopie du texte et de la fiche de vocabulaire de la page 32

TEXTE À PHOTOCOPIER

L'ENJEU DE L'ÉLECTRIFICATION RURALE

Aujourd'hui 1,1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité dans le monde, dont 87 % dans les zones rurales, et 590 millions en Afrique subsaharienne. Celle-ci dispose pourtant d'un énorme potentiel en énergies renouvelables : hydro électricité, biomasse, éolien, et bien évidemment importante ressource solaire dans la plupart des régions. Le développement de ces énergies, notamment du solaire, constitue un axe de progrès extrêmement prometteur.

L'électrification de l'Afrique subsaharienne est une priorité, à la fois pour les pays qui la composent et pour les différentes initiatives internationales. Elle peut se faire par extension de réseau, ou par la mise en place de solutions décentralisées (mini-réseaux ou hors réseaux) basées le plus souvent sur les énergies renouvelables : le plus souvent, les aires urbaines sont électrifiées à l'aide d'une extension de réseau, tandis que des solutions mini-réseaux ou hors réseaux sont utilisées pour électrifier les zones rurales.

Pour l'électrification décentralisée, la source d'énergie la plus répandue est aujourd'hui le solaire, avec une utilisation dans près de 60 % des projets recensés. L'énergie solaire n'est plus une utopie. Elle devient même réellement compétitive par rapport au diesel dans les zones hors réseau, et peut apporter une contribution décisive à l'électrification du continent, à un coût abordable et de manière propre. Sur le plan économique, les montants d'investissement sont aujourd'hui de quelques dizaines d'euros pour une bonne lampe solaire photovoltaïque à batterie intégrée, et de quelques centaines d'euros pour des kits solaires individuels.

Des solutions adaptées à la variété des situations

Les populations privées d'éclairage électrique ont recours à des énergies primaires nocives pour la santé et l'environnement et coûteuses (kérosène, bougies, bois), ou multiplient les solutions individualistes et polluantes à long terme (petites lampes à pile ou batterie). [...] Au niveau des ménages, des installations solaires individuelles de faible puissance permettent l'éclairage, et la recharge de téléphone portable. L'éclairage le soir devrait permettre aux enfants de mieux progresser dans



leur travail scolaire ; disposer d'une solution de recharge de téléphone portable fait économiser du temps qui pourra être consacré à des activités productives.

Pour les usages productifs, les solutions décentralisées d'accès à l'électricité offrent une capacité d'approvisionnement électrique moins importante que celle permise par le réseau, notamment en termes de puissance disponible. Cependant, les activités agricoles et les petites activités de services ou artisanales qui peuvent se développer en zones rurales (éclairage, réfrigération, irrigation, utilisation de petits outillages électriques), ne nécessitent pas de courant de forte puissance. Et ces activités font partie de celles qui ont le plus fort impact en matière de réduction de la pauvreté en Afrique subsaharienne. [...]

En électrification, il n'y a pas de réponse unique ! Ni de modèle unique ! [...] Pour être efficace, pour traiter les défis gigantesques de l'énergie, de l'environnement et du développement durable, il faudra pour longtemps la coopération de tous les acteurs et en particulier les utilisateurs et les populations concernées, avec beaucoup d'efforts d'éducation et d'apprentissage. La réponse est certainement dans des réussites sur le terrain, proches des populations, innovantes, durables et reproductibles dans un cercle vertueux de progrès.

Henri Boyé, « Les énergies renouvelables, pour le développement des pays émergents : le cas de l'Afrique avec l'électrification décentralisée à base solaire », in Liaison Énergie-Francophonie, n° 107, 2018 (extraits)



L'AUTEUR

HENRI BOYÉ, Ingénieur polytechnicien, a passé sa carrière dans l'énergie, au ministère français chargé de l'énergie, puis à EDF Électricité de France à l'international (entre autre directeur Afrique et Moyen-Orient), puis au Conseil général de l'environnement et du développement durable. Il est aujourd'hui consultant senior en énergie en RDC et a accompli des missions nombreuses à l'international, notamment au Sénégal, au Togo, au Burkina Faso, en Jordanie, en Corée, au Laos, au Maroc, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, en Haïti, au Liban, en Tunisie, en Russie, aux États-Unis, en Australie. Soit dans plus de quarante pays sur tous les continents...



Boutique solaire au Togo.

MISE EN ROUTE

- On distribue aux élèves les textes et on leur demande de lire silencieusement le paratexte (titre, chapeau, source, présentation de l'auteur) et on procède à une mise au point sur les informations contenues dans ce paratexte, à partir de questions orales.

- Les questions servent à préciser le support de l'article et le type de texte, puis à définir une première approche de son contenu.
 - Dans quelle publication ce texte est-il paru ? À votre avis s'agit-il d'un journal, d'une revue ?

Le nom de la publication est « Liaison Énergie-Francophonie » : il s'agit d'une revue économique sur les questions énergétiques dans les pays francophones, donc d'une publication spécialisée à caractère scientifique.

- Après avoir lu la présentation de l'auteur, trouvez le terme qui résume le mieux son activité professionnelle.

Ce terme est « expert international en énergie durable (ou renouvelable) ».

- Quel est le thème principal de cet article ?

*Le titre complet de l'article, qui est donné dans la source, indique qu'il s'agit « d'énergie renouvelable, du développement des pays émergents et, en Afrique, de la solution par l'électrification décentralisée à base solaire ». Tous ces termes seront explicités par la lecture de l'article lui-même (voir aussi fiche de **vocabulaire** p. 32).*

- Comment appelle-t-on, en termes journalistiques, le paragraphe d'introduction d'un article ?

On l'appelle le « chapeau ».

- Quelles informations trouve-t-on dans ce chapeau ? En quoi s'agit-il d'une introduction ?

*L'auteur part de la situation de l'accès à l'électricité au niveau mondial, puis focalise son sujet sur les zones rurales et particulièrement sur l'Afrique subsaharienne. Il rappelle le potentiel en énergies renouvelables du continent (précisez le sens de ces différentes énergies avec la fiche de **vocabulaire** p. 32). Il signale l'importance particulière de l'énergie solaire dans les régions rurales africaines, sujet de son article. L'auteur introduit donc son sujet précis en le définissant à partir d'un cadre plus général.*

LECTURE ET ANALYSE DU TEXTE

- Avant de procéder à la lecture commune, on commente avec les élèves l'organisation du texte : il est ponctué par deux intertitres, qui résument le thème étudié dans chaque partie. Quelle progression ces intertitres indiquent-ils sur le contenu du texte ? *Le texte expose un point de vue général, puis passe à des cas particuliers.*

- La lecture du texte se fait à haute voix (les élèves lisent successivement). À la fin de chaque paragraphe, on précise collectivement le sens du **vocabulaire** (voir aussi fiche p. 32), et on dégage ensemble l'idée centrale du paragraphe, que l'on va noter au tableau.

- Après la lecture du dernier paragraphe, on posera la question : en quoi est-il une conclusion ?

Il reprend les différentes idées contenues dans le texte et ouvre sur la notion plus générale de progrès en introduisant l'idée d'une stratégie économique « vertueuse » (impliquer tous les acteurs, mais surtout les populations concernées).

- Une fois cette lecture analytique collective, on demandera aux élèves, individuellement ou par groupe de deux, de dégager les trois grandes idées contenues dans le texte et d'organiser les idées et les exemples sous ces trois grandes rubriques. Ils auront ainsi construit la matière d'un exposé que chaque groupe pourra présenter à la classe par oral.

PROLONGEMENTS

- Si l'on dispose d'Internet, on peut demander des recherches complémentaires : pourcentage d'électrification du pays ou de la région, cartes des mini-réseaux existant, exemples d'installation de kits individuels...

- Si de telles applications du solaire existent dans des endroits proches, les élèves peuvent aller faire un reportage sur place.



LES MOTS DE L'ENVIRONNEMENT ET DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

FICHE RÉALISÉE PAR ABDEL KAABOUB

NIVEAU : **LYCÉE (mais utilisable au collège, sans analyse approfondie du texte)**

OBJECTIFS

- Repérer le lexique relatif au domaine des énergies renouvelables
- Accéder au sens d'un mot à travers le suffixe et/ou le préfixe
- Identifier la formation des antonymes

MATÉRIEL

- photocopie des exercices (en séparant la partie « correction ») + texte p. 30-31

1^{RE} ÉTAPE : TRAVAIL ORAL EN COMMUN

• Après lecture du chapeau, on pose la question à la classe : Quels sont les types d'énergies renouvelables cités dans le chapeau de l'article ? Pouvez-vous les définir ?

On note au tableau les 4 types d'énergies et leurs définitions.

- hydroélectricité : *production à partir de l'énergie des cours d'eau (barrages...)*
- biomasse : *production à partir de matière organique d'origine végétale ou animale*
- éolien : *production à partir de l'énergie cinétique du vent (éoliennes)*
- solaire : *produite à partir de l'énergie électromagnétique du soleil (panneaux)*

2^E ÉTAPE : EXERCICES INDIVIDUELS OU PAR GROUPES DE DEUX

1. Relevez les mots dans le texte et complétez le tableau.

Énergies renouvelables	Énergies nuisibles pour la santé de l'homme et pour l'environnement

2. Trouvez le contraire des mots soulignés. Précisez comment est formé le contraire de chaque mot.

- Énergies renouvelables →
- Aires urbaines électrifiées →
- Électrification décentralisée →
- Être efficace →

3. Trouvez le contraire des mots suivants en ajoutant un préfixe *in/im/il, dé/des*, un adverbe de négation ou en utilisant un autre mot.

Connu		Agression	
Fumeur		Visible	
Lisible		Aligné	
Lent		Prudent	
Violence		Assistance	
Correct		Sens	
Ordre		Durable	
Pair		Patient	
Formation		Abordable	

4. a) Quel sens ont le préfixe ou le suffixe des mots suivants ?
Renouvelables →

Durables et reproductibles →

Hydroélectricité →

Biomasse →

b) Sur une feuille de brouillon, définissez les mots suivants en fonction de leur préfixe ou de leur suffixe :

- la biodiversité – un hydroaéroplane – acceptable – remarquable – inséparable – la biologie – raisonnable – le biocarburant – périssable – la biochimie – enviable – concevable – biodégradable – prévisible – nuisible – faillible.

5. Complétez le texte avec les mots suivants : environnement, biodiversité, énergie, espèce, tri sélectif, économiser, préserver, diminuer, disparaître, augmenter, développer, menacer.

À cause des pratiques irresponsables de l'homme :
 - des(1) animales et végétales sont en train de (2) ;
 - la pollution continue d' (3) de jour en jour et (4) des populations entières.
 Dites :
 OUI au maintien de la (5) afin de (6) les milieux naturels.
 OUI à l'usage de l' (7) solaire qui, contrairement au pétrole, ne (8) pas.
 OUI à une consommation contrôlée de l'eau qu'il est urgent d' (9).
 OUI au (10) des déchets qu'il convient de (11) dans nos villes.
 Ensemble agissons pour la qualité de notre (12) !

AUTOCORRECTION

Distribuer la partie correction pour une autocorrection par les élèves, puis vérifier avec l'ensemble de la classe.

1. Énergies renouvelables ; l'hydroélectricité, la biomasse, l'éolien, la ressource solaire.

Énergies nuisibles pour la santé de l'homme et pour l'environnement : le kérosène, le bois, la bougie, le diesel.

2. Renouvelables ≠ non renouvelables (ajout de l'adverbe de négation)

Urbaines ≠ rurales (autre mot)

Décentralisée ≠ centralisée (retrait d'un préfixe négatif)

Efficace ≠ inefficace (ajout d'un préfixe négatif)

3. Inconnu, Non-fumeur, Illisible, Rapide, Non-violence, Incorrect, Désordre, Impair, Déformation, Non-agression, Invisible, Non-aligné, Imprudent, Non-assistance, Non-sens, Non-durable, Impatient, Inabordable

4. Renouvelables → qu'on peut renouveler ; Durables et reproductibles → qui peuvent durer, que l'on peut reproduire ; Hydroélectricité → qui se rapporte à l'eau ; Biomasse → qui se rapporte à la vie (ou au monde vivant)

5. 1. espèces ; 2. disparaître ; 3. augmenter ; 4. menace ; 5. biodiversité ; 6. préserver ; 7. énergie ; 8. diminue ; 9. économiser ; 10. tri sélectif ; 11. développer ; 12. environnement.